

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

12 JUIN 1973.

**Modification des articles 32 et 33
du Règlement.
Insertion d'articles 32bis et 33bis (nouveaux).**

**RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DU RÈGLEMENT
PAR M. DUA.**

A la suite d'une proposition de modification du Règlement relative aux ordres du jour proposés en conclusion d'une interpellation, votre Commission a estimé qu'il serait opportun d'examiner la matière des interpellations et celle des questions écrites, telles qu'elles sont réglées par le Règlement.

D'autre part, la question a été posée de savoir s'il ne serait pas souhaitable de prévoir un nouvel article relatif aux questions orales qui, bien que le Règlement actuel soit muet à leur sujet, font de plus en plus partie des habitudes parlementaires.

I. Interpellations.

Le nombre des interpellations a beaucoup augmenté au cours des dernières années. Alors qu'entre 1950 et 1960, on n'avait compté qu'une moyenne de 12 interpellations par session, il y en eut déjà 48 en 1968-1969 et 47 en 1969-1970. Ce nombre devait passer à 53 pour 1970-1971 et à 58 pour la session de 1971-1972.

Il serait difficile de soutenir qu'une telle progression réponde à une nécessité. Au demeurant, il n'est pas rare que le véritable caractère d'une interpellation et ses aspects spécifiques soient négligés et ne présentent qu'une importance limitée. C'est ce qui explique qu'elles sont le plus souvent développées en présence de quelques membres seulement et

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1972-1973.

12 JUNI 1973.

**Wijziging van de artikelen 32 en 33
van het Reglement.
Invoeging van nieuwe artikelen 32bis en 33bis.**

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET REGLEMENT UITGEBRACHT
DOOR DE H. DUA.**

Naar aanleiding van een voorstel van reglementswijziging in verband met de moties na interpellatie, leek het uw Commissie gepast een onderzoek te wijden aan de materie van de interpellaties en van de schriftelijke vragen, zoals deze in het Reglement zijn geregeld.

Tevens werd de vraag gesteld of het niet wenselijk was een nieuw artikel in te lassen voor de mondelinge vragen, waaromtrent thans in het Reglement niets is bepaald en die nochtans meer en meer in de gewoonte zijn gekomen.

I. Interpellaties.

Het aantal interpellaties is de laatste jaren sterk gestegen. Terwijl men tussen 1950 en 1960 slechts gemiddeld twaalf interpellaties per zitting telde, waren er in het jaar 1968-1969 reeds 48 en in 1969-1970 47. Voor 1970-1971 telde men er 53 en in 1971-1972 58.

Ten aanzien van een dergelijke toeneming, kan men moeilijk staande houden dat zij aan een noodzakelijkheid beantwoordt. Overigens worden het ware karakter en de bijzondere kenmerken van de interpellatie dikwijls veronachtzaamd en zijn zij vaak van beperkt belang. Dit heeft dan tot gevolg dat ze meestal worden gehouden voor een mini-

donnent rarement lieu à quelque débat. Peut-on dire que le temps qu'on y consacre soit utilement employé ?

Au cours de la discussion consacrée à ce problème, la Commission a successivement abordé les points suivants :

1. Limitation du nombre des interpellations.

Un commissaire a demandé s'il ne serait pas souhaitable de limiter le nombre des interpellations à 2 ou 3 par semaine.

Après examen, il a semblé à la Commission qu'il ne s'indiquait pas de donner suite à cette proposition. En effet, s'il convient de respecter un certain ordre chronologique, il ne serait pas raisonnable d'ajourner une interpellation sur une matière importante, en faveur d'une autre interpellation déposée antérieurement mais ayant trait à un problème moins important.

2. Interpellations sur des objets déjà traités par la Chambre des Représentants et qu'il y a donc lieu de considérer comme des répétitions.

La Commission a été d'avis qu'il n'était certes pas souhaitable que des interpellations déjà développées dans l'une des Chambres soient ensuite discutées une nouvelle fois dans l'autre Chambre. Il en résulte indéniablement une perte de temps et une diminution de l'intérêt dont elles devraient bénéficier. Un examen plus approfondi amène toutefois à constater qu'il est très difficile de proposer une modification du Règlement sur ce point. Quel serait en effet le critère permettant de déterminer si une interpellation sur un même sujet est ou n'est pas possible ou souhaitable ?

Lors d'une réunion ultérieure, la question a été réexaminée à la suite du dépôt d'un texte nouveau prévoyant que les sénateurs ne seraient plus admis à interpellier au cas où une interpellation aurait été développée sur le même objet dans l'autre Chambre, depuis quarante-cinq jours au maximum.

Plusieurs membres se sont opposés à cette proposition. Ils redoutent en effet qu'elle ne revienne à placer l'opposition dans l'impossibilité d'interpellier lorsqu'un membre de la majorité aurait déjà interpellé sur le même objet dans l'autre Chambre.

La Commission a décidé à l'unanimité qu'une telle restriction du droit d'interpellation ne devait pas être inscrite dans le Règlement.

3. Les interpellations jointes.

Il arrive de plus en plus souvent que des demandes d'interpellation soient déposées par deux ou plusieurs membres qui souhaitent conjointement attirer l'attention du Gouvernement sur un sujet déterminé. La Commission du Règlement a déjà étudié ce problème en 1963. Elle estimait à l'époque que le droit d'interpellier est un droit strictement individuel et personnel. On ne peut toutefois dénier à d'autres membres le droit de se joindre à l'interpellateur et de prendre la parole sur le même sujet. On ne peut non plus enlever à un autre

maal aantal aanwezigen en dikwijls ook geen aanleiding zijn tot enig debat. Kan men zeggen dat de tijd, die erdoor in beslag genomen is, nuttig werd besteed ?

Bij de bespreking die aan dit probleem werd gewijd zijn achtereenvolgens de hierna vermelde punten behandeld :

1. Beperking van het aantal interpellaties.

Een lid had de vraag gesteld of het niet wenselijk zou zijn het aantal interpellaties per week te beperken tot 2 of 3.

Na onderzoek leek het de Commissie minder gepast hieraan gevolg te geven. Indien immers een rangorde wordt gevolgd, ware het ongepast belangrijke zaken te verdagen, omdat er vooraf reeds interpellaties over minder belangrijke problemen ingediend waren.

2. Interpellaties over aangelegenheden die reeds behandeld werden in de Kamer van Volksvertegenwoordigers en die dus als een herhaling dienen te worden beschouwd.

De Commissie was van oordeel dat het zeker niet wenselijk is dat interpellaties, die reeds ontwikkeld werden in de ene Kamer, achteraf nogmaals worden besproken in de andere Kamer. Dit brengt zeker tijdverlies mede en vermindert de belangstelling. Nochtans blijkt, bij nader onderzoek, dat het zeer moeilijk is om hieromtrent een reglementswijziging voor te stellen. Op welke wijze zou immers moeten worden bepaald wanneer de herhaling van een zelfde onderwerp mogelijk of wenselijk is en wanneer zulks niet het geval is ?

Op een volgende vergadering van de Commissie werd deze zaak opnieuw onderzocht naar aanleiding van een nieuwe tekst die voorzag dat een interpellatie niet zou kunnen gehouden worden indien over hetzelfde onderwerp in de andere Kamer een interpellatie werd gehouden gedurende de laatste vijfenveertig dagen.

Verschillende leden verzetten zich tegen dit voorstel dat erop zou neerkomen, zo vrezen zij, de oppositie in de onmogelijkheid te stellen te interpelleren, indien in de andere Kamer een lid van de meerderheid reeds hetzelfde onderwerp zou hebben behandeld.

De Commissie besloot eenparig dat een dergelijke beperking van het recht op interpellatie niet in het Reglement dient te worden opgenomen.

3. Gezamenlijke interpellaties.

Het gebeurt meer en meer dat interpellaties worden aan-gevraagd door twee of meer leden die gezamenlijk de aandacht van de Regering op een bepaald onderwerp wensen te vestigen. Aan dit probleem heeft de Commissie voor het Reglement reeds in het jaar 1963 een onderzoek gewijd. De Commissie was toen van oordeel dat het recht om te interpelleren een strikt individueel en persoonlijk recht is. Men kan nochtans andere leden het recht niet ontfangen zich bij een interpellatie aan te sluiten en het woord te voeren. Men

membre la possibilité d'adresser, soit au même ministre, soit à un autre ministre, une interpellation distincte sur le même objet.

La Commission considère cependant que, lorsque deux sénateurs souhaitent adresser conjointement une interpellation au Gouvernement, le temps global qui leur est attribué ne peut excéder trente minutes.

La Commission adopte donc le texte suivant, qui devrait être inséré après l'alinéa 6 (1) de l'article 33 :

« Une interpellation peut être introduite par deux membres, qui disposent ensemble du temps de parole d'une demi-heure. »

4. Les interpellations groupées.

Il arrive fréquemment que plusieurs sénateurs déposent à peu près simultanément une demande d'interpellation sur un même objet. Dans ce cas, ces interpellations ont lieu au cours d'une même séance. On peut cependant se demander si, en l'occurrence, il ne convient pas de limiter le temps de parole. A ce propos, la Chambre des Représentants a adopté une disposition en vertu de laquelle le temps de parole du premier interpellateur est fixé à 30 minutes, tandis que les autres interpellateurs qui ont déposé leur demande après lui, voient leur temps de parole limité à 20 minutes.

Cette solution présente des avantages incontestables. Elle permet l'examen approfondi d'un problème déterminé et a pour effet d'éviter que l'on ne revienne sur le même sujet après un court laps de temps. Le Ministre intéressé peut répondre à plusieurs interpellateurs à la fois. Il n'est pas douteux que le débat éveillera un plus grand intérêt et qu'il pourra être mieux préparé. En conséquence la Commission a estimé pouvoir proposer l'insertion de la disposition suivante : « Lorsque des membres, sans concertation préalable, désirent interpellier sur un même sujet, le premier inscrit dispose d'un temps de parole de 30 minutes, et chacun des autres d'un temps de parole de 20 minutes. »

5. Examen des interpellations devant les Commissions.

D'autre part, la question a été posée de savoir s'il ne serait pas souhaitable d'inviter les interpellateurs à développer leur interpellation d'abord devant la Commission compétente, qui pourrait ainsi tenir déjà un débat plus limité et plus discret sur le problème évoqué.

Cette proposition a donné lieu à une large discussion. Deux membres ont fait observer qu'il était contre-indiqué d'alourdir encore le volume des travaux des Commissions, celles-ci ayant déjà suffisamment à faire. Ils estiment d'ailleurs qu'il est toujours possible de poser des questions au Ministre en Commission.

Par contre, d'autres commissaires considèrent que cette mesure peut avoir des conséquences favorables. D'une part, il pourrait être renoncé à certaines interpellations en séance publique, les membres intéressés ayant eu satisfaction en Commission. D'autre part, cela permettrait de mieux pré-

kan evenmin een ander lid de mogelijkheid ontnemen een afzonderlijke interpellatie over hetzelfde onderwerp tot dezelfde of tot een andere Minister te richten.

De Commissie meent nochtans dat, wanneer twee senatoren gezamenlijk een interpellatie tot de Regering wensen te richten, de tijd welke hun samen wordt toegekend niet méér dan dertig minuten mag bedragen.

De Commissie aanvaardt derhalve de volgende tekst, die zou dienen ingelast te worden na het vijfde lid (1) van artikel 33 :

« Een interpellatie kan worden gehouden door twee leden, die gezamenlijk over een spreektijd van 30 minuten beschikken. »

4. Samenvoeging van interpellaties.

Het gebeurt veelvuldig dat door verschillende senatoren, min of meer gelijktijdig, een aanvraag gedaan wordt om over een zelfde onderwerp te interpellieren. In dat geval wordt de behandeling van deze interpellaties op een zelfde dag gehouden. De vraag stelt zich echter of dan ook de spreektijd niet moet worden beperkt. De Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft hiervoor een regeling aanvaard krachtens welke de spreektijd van de eerste interpellant op 30 minuten wordt bepaald, terwijl de overige interpellanten, die later hun aanvraag hebben ingediend, slechts over een spreektijd van 20 minuten beschikken.

Een dergelijke regeling heeft onbetwistbare voordelen. Zij verschaft de mogelijkheid een probleem grondig uit te diepen en te vermijden dat op hetzelfde onderwerp wordt teruggekomen na verloop van een korte tijd. De betrokken Minister kan in eenmaal aan verschillende interpellanten antwoord verschaffen. Het debat zal ongetwijfeld meer belangstelling wekken en beter kunnen worden voorbereid. De Commissie was dan ook van oordeel dat de volgende bepaling mocht worden voorgesteld : « Wanneer leden, zonder onderling overleg, over een zelfde onderwerp wensen te interpellieren, beschikt de eerst ingeschrevene over een spreektijd van 30 minuten, en de overige ieder over 20 minuten. »

5. Behandeling van interpellaties in de Commissies.

Voorts werd nog de vraag gesteld of het niet wenselijk ware de interpellanten aan te moedigen om hun interpellatie vooraf in de bevoegde Commissie te ontwikkelen, ten einde aldus reeds een meer beperkt debat over het probleem in besloten kring te hebben.

Dit voorstel gaf aanleiding tot een uitgebreide bespreking. Twee leden wezen erop dat men het werk van de Commissies niet mag doen toenemen, daar dit reeds zwaar genoeg is. Zij menen overigens dat het steeds mogelijk is in de Commissie vragen aan de Minister te stellen.

Andere leden vonden dat de maatregel gunstige gevolgen kan hebben. Enerzijds kunnen wellicht interpellaties wegvallen in openbare vergadering, daar de betrokken leden voldoende hebben bekomen in commissievergadering. Anderzijds kunnen publieke interpellaties beter worden voorbereid,

(1) Les alinéas 5 et 6 du texte français du Règlement correspondent au seul alinéa 5 du texte néerlandais.

(1) Het vijfde en zesde lid van de Franse tekst van het Reglement stemmen overeen met het vijfde lid van de Nederlandse tekst.

parer les interpellations en séance publique, de recueillir des renseignements plus complets et d'établir des contacts utiles. Du reste, l'atmosphère des réunions de Commission est toute différente de celle des séances publiques. L'on y est mieux disposé à examiner ensemble les problèmes et la volonté commune de parvenir à un résultat s'y manifeste davantage.

Un commissaire persiste à combattre la proposition, qui lui apparaît comme une pure perte de temps. Il ressort de la suite du débat que l'on souhaite donner à cette procédure l'appellation spécifique de « demande d'explications ».

Finalement, la Commission décide, à l'unanimité moins une abstention, de retenir la suggestion qui a été faite et de proposer l'insertion d'un article 33^{ter} rédigé comme suit :

« Tout membre du Sénat peut adresser une demande d'explications à un membre du Gouvernement. A cette fin, il prendra contact avec le président de la Commission compétente et lui demandera de fixer, d'un commun accord avec ce membre du Gouvernement et au plus tard dans les 30 jours, une date à laquelle la Commission réunie entendra la demande d'explications et la réponse qui y sera donnée. La discussion de la question ne pourra excéder 20 minutes. »

6. Transformation d'une demande d'interpellation.

Un membre a proposé de prévoir que le Président pourra inviter le membre désireux d'interpeller à transformer sa demande d'interpellation en une demande d'explications ou en une question orale ou écrite.

Un autre membre a fait remarquer que le Président devra motiver cette invitation lorsqu'il l'adressera à l'auteur de la demande d'interpellation. Un commissaire est d'avis que cela implique également que la demande doit mentionner le contenu de l'interpellation et les arguments sur lesquels elle se fonde. En effet, le membre du Gouvernement interpellé doit connaître les éléments de la demande afin de pouvoir préparer sa réponse.

Un membre a estimé que cette invitation constitue une très bonne formule, à condition qu'elle ne donne pas lieu à un nouveau débat sur le même sujet. Un tel débat doit être exclu.

D'autres membres ont fait observer que cette mesure ne doit pas avoir pour effet d'alourdir la tâche de l'opposition en créant de nouveaux obstacles. Il a été objecté aussi que la demande d'explications devant la Commission compétente ne pourrait jamais avoir la même valeur qu'une interpellation. Compte tenu du fait qu'il ne s'agit que d'une invitation et non pas d'une interdiction, le texte suivant a été adopté à l'unanimité.

« Le Président peut, s'il le juge opportun, inviter le membre ayant demandé d'interpeller à transformer son interpellation en une demande d'explications devant la Commission compétente, ou en une question orale ou écrite. »

kunnen meer inlichtingen worden verzameld en kan nuttig contact worden gelegd. De geest die in de commissies heerst is overigens heel anders dan in de openbare vergadering. Er is meer bereidheid tot een gemeenschappelijk onderzoek, men heeft meer de bedoeling om gezamenlijk tot een resultaat te komen.

Een lid blijft het voorstel bekampen dat hij als zuiver tijd-verlies betitelt. Bij verdere bespreking blijkt dat men deze procedure een speciale naam wenst te geven : « het verzoek om uitleg ».

Ten slotte besloot de Commissie met algemene stemmen bij één onthouding de gedane suggestie te aanvaarden en de volgende tekst voor te stellen als artikel 33^{ter} :

« Iedere Senator kan tot een lid van de Regering een verzoek om uitleg richten. Hij wendt zich hiervoor tot de voorzitter van de ter zake bevoegde Commissie en verzoekt hem, in overleg met dat lid van de Regering, een datum te bepalen, waarop, tijdens de vergadering van de Commissie en uiterlijk binnen 30 dagen, het verzoek om uitleg wordt geformuleerd en een antwoord wordt gegeven. De behandeling van het probleem mag niet meer dan 20 minuten in beslag nemen. »

6. Omzetting van een vraag tot interpellatie.

Een lid stelt voor te bepalen dat de Voorzitter een lid dat wenst te interpellieren zou kunnen uitnodigen deze interpellatie om te zetten in een verzoek om uitleg of in een mondelinge of schriftelijke vraag.

Hierbij wordt door een lid opgemerkt dat de Voorzitter deze uitnodiging zal dienen te motiveren wanneer hij zich richt tot de indiener van het interpellatieverzoek. Zulks veronderstelt eveneens, zo meent een ander lid, dat het interpellatieverzoek de inhoud en de argumenten van de interpellatie moet vermelden. Het lid van de Regering, dat geïnterpeleerd wordt, moet immers op de hoogte zijn van de elementen van het verzoek ten einde zijn antwoord te kunnen voorbereiden.

Een lid is van oordeel dat een dergelijke uitnodiging een goede maatregel is, op voorwaarde dat zij geen aanleiding wordt voor een nieuw debat hieromtrent. Een dergelijk debat moet uitgesloten worden.

Andere leden merken op dat dit geen verzwarende mag medebrengen van de taak van de oppositie, en dat geen nieuwe hinderpalen mogen worden opgesteld. Er wordt ook opgeworpen dat de behandeling van een verzoek om uitleg in de bevoegde commissie nooit evenwaardig kan zijn aan een interpellatie. Rekening houdende met het feit dat het slechts gaat om een uitnodiging en niet om een verbod, wordt de hiernavolgende tekst aanvaard bij algemeenheid van stemmen.

« De Voorzitter kan, indien hij het passend acht, de indiener van een interpellatieverzoek uitnodigen dit om te zetten in een verzoek om uitleg voor de bevoegde commissie of in een mondelinge of schriftelijke vraag. »

7. Ordres du jour déposés en conclusion d'une interpellation.

A l'occasion du débat sur les interpellations, la Commission s'est également intéressée à la question des ordres du jour. Au cours de sa séance du 24 mai 1973, le Sénat déclara non recevable un amendement à un ordre du jour pur et simple. Cette décision était parfaitement conforme à celle qu'il avait déjà prise le 25 janvier 1955 sous forme de résolution.

Une lecture attentive de l'ensemble du texte de l'article 33 montre d'ailleurs que la non-recevabilité d'un tel amendement est la conséquence logique des diverses parties de ce texte. En effet, l'ordre du jour pur et simple pourrait toujours être amendé et perdre ainsi sa priorité. Afin d'éviter désormais toute contestation sur ce point, la Commission a admis à l'unanimité moins 2 abstentions le texte suivant, qui complètera l'alinéa 7 (1) de cet article :

« Des additions ou des amendements, sauf en ce qui concerne l'ordre du jour pur et simple et l'ordre du jour non motivé de confiance, peuvent être proposés jusqu'au moment du vote. »

II. Questions écrites.

Le droit de poser des questions par écrit aux membres du Gouvernement ainsi que l'insertion des questions et réponses au bulletin ad hoc sont réglés par l'article 32 du Règlement.

On constate que le nombre des questions écrites accuse d'année en année un accroissement considérable. L'ampleur des questions semble, elle aussi, augmenter sans cesse. Souvent elles sont posées sous une forme telle qu'elles ne sont plus rien d'autre que l'exposé du point de vue de l'auteur, de sorte qu'il s'agit en fait d'une argumentation plutôt que d'une question au sens propre du terme. Par la même occasion, la Commission a examiné l'opportunité d'accorder au membre qui a reçu une réponse à la question qu'il avait posée, le droit d'y répliquer ou de demander des informations complémentaires.

Au cours de la discussion, plusieurs membres ont fait remarquer que le délai de quinze jours dont dispose le Ministre pour répondre à une question est souvent trop court, ce qui fait que la réponse n'est pas fournie à temps. Ces différents points seront traités succinctement ci-dessous :

1. Faculté pour le Président de refuser une question.

Le Règlement actuel prévoit que le Président peut décider qu'il n'y a pas lieu d'insérer une question au bulletin.

(1) L'alinéa 7 du texte français correspond à l'alinéa 6 du texte néerlandais.

7. Moties na interpellatie.

De Commissie heeft, naar aanleiding van de bespreking betreffende de interpellaties, nog aandacht besteed aan de moties die het gevolg ervan zijn. Tijdens de vergadering van 24 mei 1973 verklaarde de Senaat een amendement op een eenvoudige motie van orde niet ontvankelijk. Deze beslissing was volkomen in overeenstemming met hetgeen reeds op 25 januari 1955 in de vorm van een resolutie door de Senaat was aanvaard.

Een aandachtige lezing van het gehele artikel 33 toont overigens aan dat de niet-ontvankelijkheid van een dergelijk amendement het logisch gevolg is van de verschillende delen van de tekst van dat artikel. De eenvoudige motie van orde zou immers steeds kunnen geamendeerd worden en aldus haar voorrang verliezen. Ten einde in het vervolg betwisting hieromtrent te voorkomen verklaarde de Commissie zich, bij eenparigheid van stemmen min 2 onthoudingen, akkoord om de volgende tekst te aanvaarden als aanvulling van lid 6 (1) :

« Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot het ogenblik van de stemming, behalve wanneer het een eenvoudige motie van orde of een niet met redenen omklede motie van vertrouwen betreft. »

II. Schriftelijke vragen.

Het recht om aan de leden van de Regering schriftelijke vragen te stellen en de opname van de vragen en antwoorden in het bulletin worden geregeld door artikel 32 van het Reglement.

Er wordt vastgesteld dat het aantal schriftelijke vragen van jaar tot jaar zeer sterk aangroeit. De omvang van de vragen schijnt eveneens voortdurend groter te worden. Dikwijls worden zij gesteld in zulk een vorm dat zij nog slechts een uiteenzetting zijn van het standpunt van de vraagsteller, zodat zij veeleer een ontwikkeling van argumenten dan een eigenlijke vraag worden. Tevens werd onderzocht of het wenselijk is dat, na het bekomen van een antwoord op de gestelde vraag, het lid nog het recht heeft om daarop te repliceren of verdere inlichtingen te vragen.

Bij de bespreking werd door verschillende leden opgemerkt dat de termijn van twee weken die aan de Minister wordt gelaten om te antwoorden op een vraag dikwijls te kort is en daardoor aanleiding wordt dat de vraag niet tijdig wordt beantwoord. Deze verschillende kwesties worden hierna kort behandeld :

1. Mogelijkheid voor de Voorzitter om een vraag te weigeren.

Het Reglement bepaalt thans dat de Voorzitter het recht heeft een bepaalde vraag niet in het bulletin te laten verschijnen.

(1) Het zesde lid van de Nederlandse tekst van het Reglement stemt overeen met het zevende lid van de Franse tekst.

La Commission est d'avis qu'il doit en outre pouvoir décider, après avoir entendu l'auteur de la question, que le texte de celle-ci ne sera pas transmis au Ministre.

2. Contenu de la question.

Le texte doit exposer succinctement la question à laquelle son auteur souhaite recevoir une réponse. Le texte de la question ne peut donc pas comporter des commentaires ou des remarques qui lui donnent un autre caractère que celui d'un moyen d'obtenir des informations.

3. La Commission n'a pas admis qu'après avoir reçu une réponse, l'auteur de la question n'ait plus le droit de revenir sur le problème. Cela signifie qu'il peut encore poser d'autres questions sur le même sujet ou demander des précisions ou de plus amples informations.

4. Quant au délai dans lequel la réponse doit être donnée par le Ministre, la Commission estime qu'il doit être porté à trois semaines à partir du moment où la question est transmise au Ministre; en effet, les questions sont de plus en plus nombreuses et l'instauration du congé du samedi abrège le délai dont dispose l'administration pour y répondre.

En conséquence, la Commission propose d'apporter à l'article 32 les modifications suivantes :

1. L'alinéa 1^{er} est complété par ce qui suit :

« Questions et réponses doivent être formulées succinctement et ne peuvent inclure ni commentaires ni éléments de polémique. »

2. La dernière phrase du 3^e alinéa est modifiée comme suit : « Le Président peut également décider, après avoir entendu l'auteur de la question, que celle-ci ne sera pas transmise au Ministre. »

3. L'alinéa 4 relatif au délai de 15 jours, est modifié comme suit : « Le Ministre compétent envoie sa réponse au Président dans les trois semaines de la transmission de la question. »

III. Questions orales.

Le Règlement du Sénat est muet en ce qui concerne les questions orales. Il n'empêche que ce système est appliqué et qu'il existe désormais une tradition bien établie à cet égard.

La Commission a déjà examiné cette matière le 12 novembre 1963 et elle a, à l'époque, exprimé l'avis qu'il ne lui semblait pas nécessaire d'insérer un nouvel article dans le Règlement.

Elle y a consacré un nouveau débat le 4 février 1970. A cet égard, il y a lieu d'examiner les points suivants :

1. La nature des questions orales.

Il est évident que la question posée au Ministre en séance publique doit être brève et précise, en sorte que la réponse

De Commissie is van oordeel dat de Voorzitter bovendien het recht moet hebben om te beslissen, na bespreking met de vraagsteller, dat een bepaalde vraag niet aan de Minister zal worden overgezonden.

2. Inhoud van de vraag.

De vraag dient bondig het probleem te stellen waarop een antwoord wordt gewenst. In de vraag mogen dus geen commentaren of opmerkingen voorkomen, die aan de vraag een ander karakter geven dan dat van een middel om inlichtingen in te winnen.

3. De Commissie was er niet over akkoord dat, na ontvangst van een antwoord, de vraagsteller niet meer het recht zou hebben nog op het probleem terug te komen. Dit betekent dat nieuwe vragen over hetzelfde onderwerp kunnen worden gesteld evenals nadere toelichtingen of meerdere informatie gevraagd.

4. Wet betreft de termijn waarbinnen door de Minister een antwoord moet worden gegeven is de Commissie van oordeel dat deze termijn op drie weken dient te worden gebracht, vanaf het ogenblik dat de vraag aan de Minister wordt doorgezonden. Immers er worden steeds meer vragen gesteld en de invoering van de vrije zaterdag verkort de termijn waarover de administratie beschikt om te antwoorden.

Derhalve stelt de Commissie de volgende wijzigingen in artikel 32 voor :

1. Het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« De vraag en het antwoord moeten bondig worden gesteld en mogen geen commentaar noch elementen van polemieken inhouden. »

2. De laatste volzin van het derde lid wordt als volgt gewijzigd : « De Voorzitter kan eveneens, na de vraagsteller te hebben gehoord, beslissen dat de vraag niet aan de Minister wordt doorgezonden. »

3. In het vierde lid wordt de termijn van 14 dagen als volgt gewijzigd : « De bevoegde Minister zendt zijn antwoord aan de Voorzitter binnen drie weken na de doorzending van de vraag. »

III. Mondelinge vragen.

Het Reglement van de Senaat bevat geen bepaling over het stellen van mondelinge vragen. Nochtans wordt het systeem toegepast en is hieromtrent een vaste traditie ontstaan.

De Commissie heeft reeds op 12 november 1963 een onderzoek aan deze zaak gewijd en heeft toen het oordeel uitgesproken dat het niet noodzakelijk leek een nieuw artikel in het Reglement op te nemen.

Ook op 4 februari 1970 heeft de Commissie daaraan nog een bespreking gewijd. De volgende vragen dienen hierbij te worden onderzocht :

1. Aard van de mondelinge vraag.

Het ligt voor de hand dat de vraag die in openbare vergadering aan de Minister wordt gesteld kort en duidelijk

puisse être tout aussi brève et précise. Au cours de la discussion, un commissaire s'est référé au système en vigueur au Royaume-Uni, où les questions posées sont publiées au préalable dans un bulletin. La réponse est alors donnée très brièvement par le Ministre concerné. C'est ce qui permet de répondre en une heure environ à 30 questions ou plus et puisque chaque membre est en possession du bulletin, il peut suivre et apprécier la réponse donnée.

Un membre rappelle que pareil système a existé au Parlement belge jusqu'aux environs de 1910. Il propose de prévoir dans notre Règlement une date fixe à laquelle les questions orales pourraient être posées. Après examen plus approfondi, il apparaît toutefois qu'il n'est pas souhaitable de limiter cette possibilité à un jour et à une heure déterminés.

La Commission admet qu'il incombe au Président d'apprécier si le débat en cours peut être interrompu pour permettre de poser une question.

2. En ce qui concerne la durée de la question, la Commission estime que l'usage actuel, qui limite le temps à un maximum de 5 minutes, peut être maintenu.

En conclusion de cette discussion, elle propose le texte suivant, qui deviendrait l'article 32*bis* du Règlement :

« Le Président fixe le moment auquel un sénateur, après en être convenu avec un membre du Gouvernement, peut poser une question en séance publique. Le texte de la question est communiqué au Président et au membre du Gouvernement. La question, dont l'exposé ne peut dépasser cinq minutes, ne peut traiter que de sujets urgents et ne peut être d'un intérêt purement privé ou strictement local. Les questions orales ne peuvent interrompre un débat en cours que moyennant l'autorisation du Président. »

Modifications proposées.

ART. 32.

1. Compléter l'alinéa 1^{er} par la disposition suivante :

« Questions et réponses doivent être formulées succinctement et ne peuvent inclure ni commentaires ni éléments de polémique. »

2. Modifier la dernière phrase du 3^e alinéa comme suit :

« Le Président peut également décider, après avoir entendu l'auteur de la question, que celle-ci ne sera pas transmise au Ministre. »

3. Modifier l'alinéa 4, relatif au délai de 15 jours, comme suit :

« Le Ministre compétent envoie sa réponse au Président dans les trois semaines de la transmission de la question. »

moet zijn, zodat een even bondig en duidelijk antwoord kan worden gegeven. Bij de bespreking wordt verwezen naar het systeem dat in het Verenigd Koninkrijk bestaat en waarbij de gestelde vragen vooraf in een bulletin worden gepubliceerd. Het antwoord wordt dan zeer kort door de bevoegde Minister gegeven. In omtrent een uur tijds kunnen aldus 30 en méér vragen worden beantwoord; daar iedereen in het bezit is van het bulletin, is het mogelijk de gegeven antwoorden te volgen en te beoordelen.

Een lid merkt hierbij op dat een dergelijk systeem ook in het Belgisch Parlement heeft bestaan tot omstreeks 1910. Het voorstel wordt gedaan om in ons Reglement een vaste datum te bepalen, waarop de mondelinge vragen zouden kunnen worden gesteld. Bij nader onderzoek blijkt het nochtans niet wenselijk te zijn deze mogelijkheid tot een bepaalde dag en een bepaald uur te beperken.

De Commissie aanvaardt dat het aan de Voorzitter staat om te oordelen of een aan de gang zijnd debat kan worden onderbroken voor het stellen van een vraag.

2. Wat betreft de duur van deze vraag is de Commissie van oordeel dat het thans bestaande gebruik waarbij de tijd tot maximum 5 minuten is beperkt mag behouden worden.

Als gevolg van deze bespreking wordt de hiernavolgende tekst voorgesteld als artikel 32*bis* van het Reglement :

« De Voorzitter bepaalt het ogenblik waarop een senator, na afspraak met een lid van de Regering, een mondelinge vraag in openbare vergadering mag stellen. De tekst van de vraag wordt aan de Voorzitter en aan het lid van de Regering medegedeeld. In de vraag, waarvan de uiteenzetting ten hoogste vijf minuten mag duren, mag alleen gehandeld worden over onderwerpen van dringende aard en kunnen geen zuiver particuliere of lokale belangen besproken worden. Mondelinge vragen kunnen een aan de gang zijnd debat slechts onderbreken met goedkeuring van de Voorzitter. »

Voorgestelde wijzigingen.

ART. 32.

1. Het eerste lid aan te vullen als volgt :

« De vraag en het antwoord moeten bondig worden gesteld en mogen geen commentaar noch elementen van polemie inhouden. »

2. De laatste volzin van het derde lid te wijzigen als volgt :

« De Voorzitter kan eveneens, na de vraagsteller te hebben gehoord, beslissen dat de vraag niet aan de Minister wordt doorgezonden. »

3. Het vierde lid betreffende de termijn van 14 dagen te wijzigen als volgt :

« De bevoegde Minister zendt zijn antwoord aan de Voorzitter binnen drie weken na de doorzending van de vraag. »

ART. 32bis.

Insérer un article 32bis (nouveau), libellé comme suit :

« Le Président fixe le moment auquel un sénateur, après en être convenu avec un membre du Gouvernement, peut poser une question en séance publique. Le texte de la question est communiqué au Président et au membre du Gouvernement. La question, dont l'exposé ne peut dépasser cinq minutes, ne peut traiter que de sujets urgents et ne peut être d'un intérêt purement privé ou strictement local. Les questions orales ne peuvent interrompre un débat en cours que moyennant l'autorisation du Président. »

ART. 33.

1. Entre les alinéas 3 et 4, insérer un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Le Président peut, s'il le juge opportun, inviter le membre ayant demandé d'interpeller à transformer son interpellation en une demande d'explications devant la commission compétente ou en une question orale ou écrite. »

2. Insérer après l'alinéa 6 de cet article un alinéa nouveau libellé comme suit :

« Une interpellation peut être introduite par deux membres, qui disposent ensemble du temps de parole d'une demi-heure. »

3. Remplacer la dernière phrase du 7^e alinéa par le texte suivant :

« Des additions ou des amendements, sauf en ce qui concerne l'ordre du jour pur et simple et l'ordre du jour non motivé de confiance, peuvent être proposés jusqu'au moment du vote. »

ART. 33bis.

Insérer un article 33bis (nouveau), libellé comme suit :

« Lorsque des membres, sans concertation préalable, désirent interpeller sur un même sujet, le premier inscrit dispose d'un temps de parole de 30 minutes, et chacun des autres d'un temps de parole de 20 minutes. »

ART. 33ter.

Insérer un article 33ter (nouveau), libellé comme suit :

« Tout membre du Sénat peut adresser une demande d'explications à un membre du Gouvernement. A cette fin, il prendra contact avec le président de la Commission compétente et lui demandera de fixer, d'un commun accord avec le membre du Gouvernement et au plus tard dans les 30 jours, une date à laquelle la Commission réunie entendra la demande d'explications et la réponse qui y sera donnée. La discussion de la question ne pourra excéder 20 minutes. »

ART. 32bis.

Een nieuw artikel 32bis in te voegen, luidende :

« De Voorzitter bepaalt het ogenblik waarop een senator, na afspraak met een lid van de Regering, een mondelinge vraag in openbare vergadering mag stellen. De tekst van de vraag wordt aan de Voorzitter en aan het lid van de Regering medegedeeld. In de vraag, waarvan de uiteenzetting ten hoogste vijf minuten mag duren, mag alleen gehandeld worden over onderwerpen van dringende aard en kunnen geen zuiver particuliere of lokale belangen besproken worden. Mondelinge vragen kunnen een aan de gang zijnd debat slechts onderbreken met goedkeuring van de Voorzitter. »

ART. 33.

1. Tussen het derde en het vierde lid een nieuw lid in te voegen, luidende :

« De voorzitter kan indien hij het passend acht de indier van een interpellatieverzoek uitnodigen dit om te zetten in een verzoek om uitleg voor de bevoegde commissie of in een mondelinge of schriftelijke vraag. »

2. Na het vijfde lid een nieuw lid in te voegen, luidende :

« Een interpellatie kan worden gehouden door twee leden, die gezamenlijk over een spreektijd van 30 minuten beschikken. »

3. De laatste volzin van het zesde lid te vervangen als volgt :

« Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot het ogenblik van de stemming, behalve wanneer het een eenvoudige motie van orde of een niet met redenen omklede motie van vertrouwen betreft. »

ART. 33bis.

Een nieuw artikel 33bis in te voegen, luidende :

« Wanneer leden, zonder onderling overleg, over een zelfde onderwerp wensen te interpellieren, beschikt de eerst ingeschrevene over een spreektijd van 30 minuten, en de overige ieder over 20 minuten. »

ART. 33ter.

Een nieuw artikel 33ter in te voegen, luidende :

« Iedere Senator kan tot een lid van de Regering een verzoek om uitleg richten. Hij wendt zich hiervoor tot de voorzitter van de ter zake bevoegde Commissie en verzoekt hem, in overleg met het lid van de Regering, een datum te bepalen, waarop, tijdens de vergadering van de Commissie en uiterlijk binnen 30 dagen, het verzoek om uitleg wordt geformuleerd en een antwoord wordt gegeven. De behandeling van het probleem mag niet meer dan 20 minuten in beslag nemen. »